

Montaigne, *Essais*, « Des cannibales », guide de lecture Pages 47 à 89 de l'édition



Un cours d'Histoire de Seconde pour faire le point sur les Grandes Découvertes

Pour vous guider dans la lecture du chapitre intitulé « Des cannibales », aidez-vous de ce plan détaillé et cherchez des réponses aux **questions sur le texte**. Les lignes indiquées sont celles de l'édition « Etonnants Classiques ». Les encadrés à gauche vous invitent à étudier de plus près certains points (HDA, histoire culture et civilisation), ou apportent des définitions. Ils vous posent aussi des questions plus larges pour vous aider à vous approprier l'œuvre. Si vous travaillez sur la version numérique non imprimée, vous pouvez exploiter les liens qui vous sont proposés. Ces liens sont disponibles sur le blog. Je vous conseille de lire d'abord le chapitre en entier avant de le reprendre pas à pas. Lisez la page de droite (celle qui présente une traduction).

Ouverture: la notion de barbarie. (l.1-11)

A partir d'une anecdote, Montaigne invite à s'interroger sur ce que l'on appelle « barbare ». **Quelle vérité générale en tire-t-il?**

Quel est ce nouveau continent?

(Lignes 12 à 57) Montaigne sans transition apparente, évoque sa rencontre avec un homme ayant vécu dans l'autre monde (le continent américain). Il réfute l'idée selon laquelle ce monde pourrait être l'Atlantide des mythes antiques: il aurait fallu de trop grandes catastrophes naturelles pour éloigner ce si grand continent de la mythologie.

Digression: Développement oral ou écrit qui, le plus souvent dans un « discours » organisé, s'écarte du thème principal.

(lignes 57 à 78) De fil en aiguille, Montaigne effectue alors une digression: il évoque les forces de la nature qui modifient le paysage. Il s'écarte du thème principal, mais sans totalement passer à autre chose, puis qu'il vient de parler des cataclysmes qu'il aurait fallu pour écarter l'Atlantide de l'Europe.

(lignes 79 à 95): Il écarte d'autres hypothèses antiques.

S'approprier l'œuvre de façon personnelle (1) dans quelle mesure cette réflexion sur les sources de la connaissance est plus que jamais d'actualité?

(lignes 96 à 124) Montaigne revient à sa rencontre: il le considère comme une source fiable, car il a vécu en Amérique. Il écarte les opinions des géographes au sujet du Nouveau Monde. **Comment pouvez-vous relier ces lignes à la vérité générale du début? Que peut-on en déduire sur les sources du savoir selon Montaigne?**

« Or, pour revenir à mon propos »...



Une définition du mythe du bon sauvage à partir de quelques textes simples

(lignes 124 à 165) Montaigne revient à « son propos »: les Cannibales, ceux que l'on désigne comme des « sauvages ». **Quelle nouvelle vérité générale énonce-t-il pour définir la « barbarie »?** Il oppose la sauvagerie à la civilisation, mais pour inverser les notions. Selon lui, les Indiens sont sauvages, ce qui est positif, car cela signifie qu'ils ne sont pas corrompus par la civilisation, ils ne sont pas détournés de l'état de nature. Inversement, la civilisation est artifice, elle détourne les hommes de l'état de nature. Pour faire passer cette idée, Montaigne s'appuie sur la métaphore filée des fruits: les « sauvages » sont comme les fruits que la nature donne d'elle-même, les Européens sont modifiés, transformés, comme les fruits « domestiques »: ils sont corrompus par les artifices.



Le mythe de l'âge d'or: brève présentation

S'approprier l'œuvre de façon personnelle (2) : Montaigne essaie de regarder l'Autre avec neutralité, sans préjugés: en quoi cela peut-il prendre du sens à notre époque? Qui est l'Autre, pour vous?

Relativisme: Doctrine d'après laquelle l'idée du bien et du mal, les valeurs morales, la culture, varient selon les époques et les sociétés.

S'approprier l'œuvre de façon personnelle (3) : le relativisme permet-il de tout accepter?

Lecture: Lisez le texte de Jean de Léry page 185-186: pourquoi peut-on dire qu'il aborde la question du cannibalisme comme le fait Montaigne?

En 1G4: comparez le passage consacré aux Portugais avec les pages où Montaigne raconte dans « Des Coches » les horreurs commises par les Européens.



Si vous ne l'avez pas fait, il peut être pertinent de lire les documents sur le mythe du bon sauvage...

(lignes 166– 188): Montaigne prolonge son évocation idéalisée des peuples « sauvages », ou prétendus tels. Il se réfère, par exemple au mythe de l'âge d'or. **Comment Montaigne idéalise-t-il les Amérindiens? Comparez avec les gravures « portraits de cannibales » de la première page du cahier central d'images: comment l'artiste européen perçoit-il les Indiens?**

Une approche ethnographique. (l.189 - 273)

Montaigne entreprend de décrire la société cannibale: son mode de vie, son quotidien, ses ressources naturelles. Il prend sans doute appui sur les informations qu'il a pu réunir en interrogeant les marins qu'il a rencontrés. **Faites la liste des aspects de la culture amérindienne décrits par Montaigne.**

(lignes 246-273): Montaigne s'aventure sur le terrain de la religion et décrit en particulier le sort réservé aux faux-prophètes. Sachant que Montaigne vit à l'époque des guerres de religion, le passage prend un sens particulier: il met en garde contre ceux qui agiteraient inutilement la population par de fausses prophéties et invite à se méfier de ceux qui proclament avoir des pouvoirs extraordinaires.

La guerre et le cannibalisme. (l.274 - 489)

L.273 –332: L'auteur décrit la dureté des combats chez les Tupinambas (le nom des Indiens dont parle Montaigne). Il emploie le même ton que dans les lignes qui précèdent: un ton neutre, sans éléments introduisant un jugement de valeur. Il glisse progressivement vers la question du cannibalisme. Cette pratique peut faire horreur aux Européens: il tente de la justifier ici une première fois: le cannibalisme ne vise pas à se nourrir, mais c'est une pratique liée à la guerre. Pour procéder à un retournement (comme aux lignes 124-188) Montaigne rappelle comment les Portugais ont traité leurs prisonniers. **Des lignes 293 à 332 comment Montaigne inverse-t-il à nouveau les notions de barbarie et de civilisation? Quelle phrase de la page 73 pourrait résumer la pensée de Montaigne au sujet des cannibales?**

L. 332-378: Montaigne revient sur la question de la guerre. Selon lui, les Indiens font la guerre pour la gloire uniquement, et non pour des motifs matériels de conquête, de possessions. La raison en est, selon Montaigne, que les Indiens ont accès à des ressources abondantes. On retrouve ici le thème de la nature: les Indiens sont proches de l'état de nature, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas pervertis par la civilisation. Montaigne laisse aussi entendre que ces peuples ne connaissent pas la propriété personnelle. Enfin, il évoque le sort réservé aux prisonniers de guerre: on essaie de les effrayer pour faire avouer aux vaincus qu'ils ont été vaincus parce qu'ils étaient moins braves. Notre auteur veut donc mettre en avant les qualités morales (bravoure, courage, dignité: on préfère être mangé que de s'avouer vaincu). **Dans quelle mesure ce passage contient-il implicitement une critique de la société dans laquelle Montaigne vit?**

A partir de la ligne 379, Montaigne effectue une nouvelle digression: il ouvre une série de réflexions sur la guerre et les vraies victoires. Pour lui, on peut vaincre son ennemi grâce à des avantages extérieurs, pas grâce à nos propres forces. Gagner n'est pas la preuve de notre valeur: on peut mourir sans être vaincu et être vaillant mais malchanceux. La vraie victoire se mesure donc au courage dont on a fait preuve. **Cette digression est-elle complètement hors-sujet par rapport à la questions des Indiens d'Amérique?**



Lisez cette page de manuel sur l'Humanisme pour comprendre l'importance de l'Antiquité au 16ème siècle.

Montaigne est un humaniste: pour valider son point de vue, il prend appui sur des références aux textes Antiques; Il s'appuie entre autres sur des épisodes des guerres médiques, qui ont opposé les Grecs aux Perses. A bien y regarder, ce n'est pas tant que cela une digression. En effet, subtilement, Montaigne revient sur la question de la bravoure: « l'honneur de la bravoure consiste à combattre, non à battre ». Quel rapport avec les Indiens? L'auteur a dit un peu plus haut l'importance des valeurs de courage et de bravoure chez les Indiens. Il montre maintenant des exemples de courage et de bravoure dans la Grèce Antique. Or, au 16ème siècle, on estime beaucoup les auteurs de l'Antiquité. Ce que fait Montaigne, c'est dire implicitement que les Indiens dont il parle ne sont pas vraiment différents des héros de l'histoire grecque. Ces Indiens qui sont tellement autres, tellement différents en apparence, eh bien ce sont les mêmes que les anciens Grecs: Montaigne cherche le même dans l'autre!

A la ligne 427, Montaigne reprend le fil de sa description des Indiens. Ses digressions ne sont pas des hors-sujets, mais se rattachent en fait à son propos. Montaigne revient donc sur les prisonniers de guerre, dont il souligne à nouveau la bravoure: ils n'ont pas peur d'être tués et dévorés, mais ils défient leurs maîtres. L'auteur conclut: « Sans mentir, par rapport à nous, voilà des hommes bien sauvages »: la conclusion est ironique, bien sûr: Montaigne vient de prouver que ces cannibales ne sont pas des barbares assoiffés de sang.

Derniers éléments de description des sociétés indiennes. (l.452 - 489)

L. 452—470: Dans ce passage du développement, l'auteur aborde la question des relations entre hommes et femmes et en particulier celle du mariage. Montaigne note d'emblée que les Indiens dont il parle sont polygames, ce qui peut heurter les mœurs des Européens. ***Quelle méthode emploie-t-il pour montrer à nouveau que tout est relatif?***

L. 470 489: Montaigne termine sa longue description des mœurs des Indiens cannibales en rapportant « quelques traits de leur intelligence ». Il cite un poème d'amour. Comme il le fait pour la guerre, Montaigne compare les Indiens aux Grecs: il rapporte les paroles d'une chanson indienne et note une ressemblance avec les poèmes du Grec Anacréon. Rappelons que les poètes français de la Renaissance étaient de grands admirateurs d'Anacréon... Là encore derrière l'apparence de la différence, Montaigne cherche la ressemblance.

Faisons ici un premier bilan avant de conclure notre lecture... Montaigne ouvre son essai en posant en quelque sorte la problématique: qu'est-ce que la barbarie? Le barbare est-il toujours celui qu'on croit? Après avoir écarté certaines hypothèses fantaisistes sur l'existence de ce Nouveau Monde, qui n'est pas l'Atlantide des mythes antiques, Montaigne a décrit les mœurs des Indiens. Il a surtout mis l'accent sur la guerre, et, ce qui va avec, sur le cannibalisme. Il a ici pris appui sur les propos qu'il a pu entendre avec cet homme dont il parle au début. On peut aussi supposer qu'il a lu des récits pour se documenter. Il lui reste à conclure de façon plus personnelle, car il a rencontré des Indiens.

S'approprier l'œuvre de façon personnelle (4) Vous est-il déjà arrivé, à l'aide d'un film, d'un livre, d'une série, ou de toute autre manière, de vous découvrir proche de quelqu'un dont vous pensiez qu'en apparence tout vous en séparait?

Une anecdote personnelle pour conclure. (I.490—530)

S'appropriier l'œuvre de façon personnelle (5) Changez de point de vue sur vous-même. Imaginez que vous êtes quelqu'un d'autre que vous, très différent de vous. Rédigez une page pour raconter votre journée à travers le point de vue de cet autre. Mettez l'accent sur tout ce qui peut sembler curieux ou étrange aux yeux de cet autre qui vous observe.

Montaigne rapporte avoir rencontré à Rouen en présence du roi Charles IX des Indiens Tupinambas venus de la France Antarctique. Il précise leur avoir posé des questions. Ces questions portaient sur le regard que ces Indiens portaient sur l'Ancien Monde. C'est une démarche philosophique intéressante: après avoir décrit les Indiens, Montaigne passe la parole aux Indiens qui décrivent à leur tour ce qu'ils voient France. **Quels éléments surprennent les Indiens? Quel est l'intérêt d'échanger les points de vue? Comment ensuite une dernière fois Montaigne met-il en avant les qualités des Indiens?**

Pour consolider votre compréhension de l'œuvre

- ◆ Lisez les pages 14 à 24 de votre édition.
- ◆ Constituez une liste de quelques citations, par exemple, de passages où Montaigne définit les notions de « barbarie » et de « sauvage ».
- ◆ En vue de créer un document collaboratif, cherchez des images que vous pourriez associer à des passages de l'œuvre. Veillez à disposer des références de l'image. Il peut s'agir d'une gravure, d'une photographie, d'un tableau.
- ◆ Dans ce document partagé, l'on pourrait imaginer de placer des textes un peu originaux:
 - ⇒ Rédigez une interview de Montaigne, en lui demandant quel sens il donne à sa démarche.
 - ⇒ À la manière d'un reporter rédigez un article « à sensation »: Un Français revient de la France Antarctique et raconte sa rencontre avec les Tupinambas dans l'esprit de Montaigne.
- ◆ Entraînez-vous à lire à voix haute en préparant une bibliothèque sonore sur le Chapitre « Des Cannibales », pour le document partagé.
 - ⇒ Sélectionnez un passage cohérent
 - ⇒ Lisez plusieurs fois le texte, travaillez sur le rythme des phrases, réfléchissez à l'intention de l'auteur et cherchez le moyen de rendre cette intention.
 - ⇒ Puis enregistrez-vous.
- ◆ Vous êtes à court de lecture pendant vos vacances? Essayez les 608 pages de Rouge Brésil de Jean-Christophe Ruffin: présentation du livre ici: <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio/Rouge-Bresil2>



Une exposition virtuelle de la BNF explique comment on a cartographié le Nouveau Monde: en bas de la page, reproduction de haute qualité de gravures représentant les Indiens du Nouveau-Monde. Cliquer sur les Images.



À moins que vous ne préfériez l'adaptation télévisée....